

Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites

Louis Demaison

Citer ce document / Cite this document :

Demaison Louis. Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (2), 1900. pp. 22-23;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22516>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_2_22516

Fichier pdf généré le 09/11/2021

A. chalcoides Fairm., n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblongo-ovatus, postice paulo ampliatus, modice convexus, supra fuscus, vage metallescens, modice nitidus, subtus cum pedibus nitidissimus, quasi vernicatus; capite prothoraceque subopaculis, illo laevi, sat magno, antice parum angustato, clypeo magno, sutura subtiliter impressa, labro sat magno, truncato, rufescente; prothorace sat parvo, transverso, antice vix angustiore, lateribus vix arcuatis, cum basi subtiliter marginatis, dorso laevi, angulis anticis parum productis, posticis rectis; scutello triangulari, elytris fortiter striatis, striis laevibus, intervallis convexis, alutaceis, apice obtuso; subtus laevis, prosterno inter coxas bistriato.*

Madagascar : région nord-ouest, sans localité plus précise; un seul exemplaire (coll. Alluau).

Observations sur la nourriture de quelques chenilles de Bombycites

Par L. DEMAISON.

Dans la séance du 13 juillet 1898, M. Giard a signalé la très grande abondance des chenilles de *Porthesia chrysorrhea* L. sur le littoral du nord de la France, où elles vivent aux dépens de l'*Hippophae rhamnoides* L. (*Bull. Fr.*, 1898, p. 263). J'ai fait la même observation, à Berck-sur-Mer, au mois de juin 1897; ces chenilles pullulaient alors sur les buissons d'*Hippophae* qui croissent dans les sables. La chenille du *Bombyx quercus* doit s'attaquer aussi à cette plante; je n'ai pu le vérifier d'une façon précise, mais j'ai tout lieu de le supposer, car j'ai trouvé cette espèce au même endroit, et la maigre végétation des dunes ne pouvait guère lui offrir d'autres ressources.

Les chenilles des Bombycites s'accoutument, du reste, des nourritures les plus variées. Il y a quelques années, au printemps, dans mon jardin, à Reims, les jeunes pousses d'un Marronnier d'Inde ont été ravagées par des *chrysorrhea*. Le fait est assez exceptionnel, et cet arbre est généralement à l'abri de leurs atteintes. Mais voici un cas plus singulier encore. Pendant deux étés consécutifs, dans un jardin voisin, les feuilles d'un *Chamaerops* ont été entamées par des chenilles. On m'a remis les auteurs présumés des dégâts, et j'ai constaté, non sans surprise, que les parasites qui s'en prenaient ainsi à un végétal exotique étaient de simples chenilles d'*Ocneria dispar* !

D'autres espèces se prêtent de même à des régimes fort différents. L'*Orgyia antiqua* L., qui se nourrit habituellement de feuilles d'Ormes, de Pruniers et autres arbres fruitiers et forestiers, vit aussi sur les

Pins et les Mélèzes (Hofmann, Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas, p. 292). J'ai élevé à partir de l'œuf, avec de la salade (Laitue ou Chicorée), une famille de ces chenilles provenant d'une ponte que j'avais recueillie en Hollande, et j'ai obtenu par ce procédé une croissance rapide et des insectes parfaits très bien développés.

Des chenilles de *Megusoma repandum* Hb. que j'ai reçues de Cadix, en 1886, m'ont donné lieu à une observation assez curieuse. Aux environs de cette ville, elles vivent sur les Genêts; en Algérie, on les trouve aussi sur les Tamarix. J'ai vu celles que je tenais en captivité manger de fort bon appétit des feuilles de Noisetier qui avaient été laissées par hasard à leur portée, et j'ai pu achever leur éducation en leur servant exclusivement cette nourriture assez insolite pour elles.

Les chenilles de *chrysorrhea* que j'ai rapportées des dunes de Berck m'ont donné des Papillons de petite taille, différents du type ordinaire par la teinte plus foncée et plus rembrunie de la touffe de poils de l'extrémité anale. Une autre variété plus intéressante encore m'est venue de chenilles que mon frère m'avait jadis envoyées de Hammam-Rhira (Algérie). Elle offre sur les ailes supérieures des taches noires très accentuées chez les deux sexes : une tache cellulaire, un point près du bord terminal, à peu près à moitié de la hauteur de l'aile, et un point géminé à l'angle interne. On observe parfois des traces de ces taches chez certains individus mâles du nord de la France. Cette variété a été figurée par Engramelle (Papillons de l'Europe, t. IV, pl. CXXXV, fig. 182 d), mais elle est rare, et nos exemplaires sont presque toujours d'une blancheur immaculée. Je pense que le type primitif de *Porthesia chrysorrhea* devait présenter ces points noirs; ils sont restés constants dans la race algérienne, et se sont perdus dans celle de l'Europe moyenne, où ils reparaissent seulement de temps à autre par atavisme.

Sur l'histolyse musculaire des Hyménoptères

PAR L. TERRE.

Les notes de MM. Anglas et Pérez (1), relatives à l'histolyse musculaire chez les Hyménoptères (Apiens, Vespiens, Formiciens, etc.),

(1) J. ANGLAS. Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptères pendant la métamorphose. *C.R. Soc. Biol.*, 25 novembre 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 22 novembre 1899.

CH. PÉREZ. Sur l'histolyse musculaire chez les Insectes. *C. R. Soc. Biol.*, 6 janvier 1900.